

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE)
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 1 MARS 1890.

CHASSE-SPLEEN

Il n'est pas probable que l'épizootie atteigne la mule du pape.

Il faut être bon décorateur pour pouvoir peindre un enseigne de vaisseau.

Il n'est pas nécessaire d'être peintre sur porcelaine pour illustrer l'assiette de l'impôt.

Quant une femme vous hait, c'est qu'elle vous a aimé, ou qu'elle est sur le point de vous aimer.

Le médecin pratique sur ses propres patients, tandis que la musicienne pratique sur la patience des autres.

D'après certaines statistiques, on a constaté qu'il meurt plus d'hommes en temps de guerre qu'en temps de paix.

Malgré tous les perfectionnements de l'industrie européenne, on n'a pas pu trouver d'ouvriers capables de tisser nos nappes d'eau.

Quand vous vous faites couper les cheveux, pensez à Samson qui a été trahi par Dalila ; ça vous éloignera de la coupe de la volupté !

On a beau dire que le temps fuit, le chef d'orchestre le bat à plein bras sans se déranger de son siège.

Les lois de l'harmonie ne défendent pas aux membres d'un chœur orphéonique de porter des toilettes criardes.

La concentration des affaires peut être une excellente chose en principe ; mais en politique, vous ne direz pas que pour un pépiniériste, par exemple, ce ne sont pas les bronches qui paient.

Quand vous aurez une lettre de condoléance à écrire trouvez une autre formule que celle-ci : "C'est avec la plus profonde douleur que j'apprends que votre mari est au ciel."

Il faut également éviter de dire pour s'excuser : "Si j'avais été à la ville hier, c'est avec le plus grand plaisir que j'aurais assisté à l'enterrement de votre pauvre femme."

MOTS D'ENFANTS

Le visiteur (au petit garçon).—Ton père est-il à la maison ?

Petit garçon.—Non, monsieur. Il est allé au cimetière ce matin.

Le visiteur.—Quand reviendra-t-il ?

Petit garçon.—Jamais, monsieur. Il est parti pour y rester.

Madame Tristeface (au jeune Tom qui s'est emparé d'un pot de confitures).—Je te pardonne, car je suis sûr que tu as de la peine, je vois cela dans ta figure.

Tom.—Oui, maman, j'ai de la peine. Je pense au gros pot que je n'ai pas pu prendre.

La tante (montrant le catéchisme au jeune Fernand).—Dépêche-toi bien d'apprendre tes prières ; ensuite tu pourras aller à confesse.

Fernand.—Mes prières, je les sais bien ; mais je ne puis pas aller à confesse : je ne connais pas encore tous les péchés, moi ?

Le petit Tom revient de son premier jour d'école.

—Qu'as-tu appris, demande la mère ?

—Je n'ai rien appris, maman.

—Qu'as-tu fait, alors ?

—Je n'ai rien fait ! Une femme voulait savoir comment on épelait *chat*, et je le lui ai montré !

La mère.—Comment, Henri, tu as mangé tout le dessert sans en laisser à ton petit frère !

Henri.—Eh ! ben ! Qu'est-ce que ça fait ? Il m'en doit bien plus que cela, puisqu'il y a deux ans de plus que moi qu'il en mange.

Corinne, (à son petit frère qui ennuie le visiteur, M. Balandard, autant qu'elle-même).—Allons, va te coucher, maintenant.

Freddy.—Je n'irai pas me coucher avant que j'aie vu l'opération.

Corinne.—Quelle opération ?

Freddy.—Tu le sais bien ; c'est toi qui disais à maman que monsieur Balandard devait aboutir ce soir.

NATURE HUMAINE

Angelina.—Dis moi donc, qu'est-ce qui t'a poussé à dire à l'oncle Harpagon que tu gagnais \$3,000 par année. Tu sais bien que ton dur travail et mes petites économies suffisent à peine pour joindre les deux bouts ?

Edmond.—Ma chère, l'oncle Harpagon vaut un demi million, et s'il croit que nous n'en avons pas besoins, il nous donnera probablement tout son argent.

LA MARGE PROFESSIONNELLE

Un monsieur, (entrant chez son architecte).—J'ai \$5,000 à mettre sur une maison. Pouvez-vous me fournir des plans ?

L'architecte.—Certainement... Garçon, emporte-moi donc l'album des plans de \$5,000.

Le monsieur.—Nous ne nous comprenons pas : je vous ai dit que je n'ai que \$5,000 en tout à dépenser.

L'architecte.—Très bien. Garçon, emporte-moi l'album de \$3,500.

UN CENTENAIRE REMARQUABLE

1er voisin.—Dites-moi donc, qu'est-ce qui rend le docteur Quatregrains si gai ?

2ième voisin.—Il est à se fêter un petit centenaire à lui tout seul.

1er voisin.—Un centenaire ? Ça ne peut être ni de sa naissance, ni de son mariage. Je m'y perds.

2ième voisin.—Il vient d'enterrer son centième patient.

PAYS A PLAINDRE

Premier Pochard.—Est-ce vrai qu'en Irlande il n'y a ni serpent ni couleuvre ?

Deuxième Pochard.—Oui, j'y suis né.

Premier Pochard.—Mais alors quand vous avez le *delirium tremens* qu'est-ce que vous pouvez à la place ?

UN BON COMMENCEMENT

Le jeune Edouard, (qui vient de recevoir un refus de mariage pour la troisième fois).—Eh ! bien ! Je n'ai plus qu'une ressource, je me fais photographe.

Delle Odile.—Photographe ? Où avez-vous appris ce métier ?

Edouard.—C'est un talent naturel ; je réussis parfaitement les négatives.

ELLE N'AVAIT JAMAIS VU CELA

—Quel est cet homme, demanda la nouvelle cuisinière à la fille de chambre en montrant un portrait représentant un homme de 25 ans ?

—Ça, c'est le père de monsieur.

—Le père de monsieur ! Bonté divine, je n'ai jamais vu un père plus jeune que son garçon !

CONNAIT PAS ÇA

Voisin, (au domestique).—Est-ce le cas que votre maître vient de se marier et qu'il est partie dans sa lune de miel ?

Le domestique.—Pour être marié, c'est vrai. Mais c'est moi qui ai fait sa malle et il n'a certainement pas emporté de miel avec lui.

AVEC SA GOUVERNANTE

Un jeune élégant de Montréal, encore peu versé dans le français, raconte ses plaisirs à Ottawa.

—Et vous savez, dit-il, j'ai dansé avec ma gouvernante.

On se regarde, on hésite avant de rire, car enfin c'est assez compromettant une gouvernante pour un enfant de vingt ans.

Ce n'est qu'au bout d'un quart d'heure qu'on a fini par comprendre qu'il s'agissait de la femme du Gouverneur.

AVEC SI, ON VA A PARIS

Monsieur Beaugalant poursuit une dame à qui il essaie vainement de parler. Enfin il se hasarde :

—Sans doute, madame, qu'il ne pleut pas, mais s'il eût plu, est-ce que j'aurais pu avec plaisir, vous offrir mon parapluie, si j'en avais eu un ?

QUAND IL EN RESTE UN DE BON

Charlie.—Comment diable peux-tu faire pour voir quelque chose avec ce monocle ?

George.—Mais mon cher, l'autre œil est très bon

Deux jeunes gens à la mode, passant un jour à côté d'une certaine dame :

"Voilà, dit l'un, d'une voix assez haute, la plus belle personne que j'ai vue."

Alors la dame se retournant et le trouvant fort laid : "Je voudrais, monsieur, par reconnaissance, pouvoir en dire autant de vous."

—Eh ! madame, reprit-il, ne sauriez-vous pas mentir comme moi, une fois dans votre vie.